

LSD No 1320

M 353 alcoolisme

M 377 cure par "l'angoisse" du
vécu de la "psychose LSD"

M 398 suivie d'une psychothérapie

WEIL, J.

Essai d'utilisation des psychodysléptiques dans le traitement des alcooliques en hôpital psychiatrique.

Thèse, Strasbourg (France), 1965.

69 malades alcooliques hospitalisés de sexe masculin ont fait l'objet d'un essai thérapeutique avec le LSD.- L'alcoolisme pouvant être considéré comme une défense contre toutes les "angoisses", on a fait le chemin inverse, le rôle du LSD étant de "faire réapparaître d'abord les symptômes d'angoisse intérieure, permettant ensuite, au moyen d'une psychothérapie, de déplacer cette angoisse et donc de modifier la structure de la personnalité du buveur dans le sens d'une névrose réactionnelle plus compatible avec la vie sociale normale".

Au début, les alcooliques furent traités en cure individuelle, plus tard en groupe. Les doses sont allées en augmentant, en général jusqu'à 200 µg par séance (quelquefois jusqu'à 800 µg).

Il y eut 26 très bons résultats, 6 bons résultats, 10 résultats moyens et 27 "mauvais". Au total, 46 % des alcooliques traités ont été améliorés pendant plus d'un an. En plus des symptômes classiques des "psychoses LSD", on a remarqué chez ces malades des variations d'humeur extrêmes (euphorie bruyante ou mutisme, passivité ou hostilité, sensation de "ciel" ou "d'enfer"). Ces symptômes, en apparence très inégaux, ont tous "traduit l'angoisse que le LSD avait réussi à faire émerger".

Le LSD permet de s'attaquer à la cause réelle et profonde de la "perversion orale" des alcooliques qui masque leur angoisse.